

leur case, à l'exception d'Yves Saint Laurent, dont le défilé a lieu cette fois en milieu de semaine (jeudi 2 mars, 20 heures), et de *Comme des Garçons*, qui retrouve le samedi (4 mars, 16 heures). Les sites choisis restent eux aussi globalement centraux et sans surprise. On note tout de même le *Moulin Rouge* – une première –, tandis que le *Grand Palais*, retrouvé la saison dernière, reste l'apanage des plus grandes griffes : *Christian Dior* (mardi 28 février, 19 heures) et *Chanel* (vendredi 3 mars, 10 h 30).

Parmi les temps forts de cette saison, la prestation de *Chloé*, dont ce sera le premier défilé depuis le départ de Phoebe Philo, ne manquera pas de susciter la curiosité. Privée de directeur artistique, toujours en cours de recrutement, la collection, qui défile samedi 4 mars, 15 heures, à l'espace *Ephémère* des Tuileries, a été réalisée par le studio de création. Autre événement : l'arrivée de *Miu Miu*, transfuge de la Fashion Week de Milan. Pour se détacher de sa grande sœur et, du coup, mieux exister, la marque du groupe *Prada*, inscrite tardivement au calendrier, défilera le dernier jour, le dimanche 5 mars, à 15 heures. Cette ultime journée semble être réservée à ce profil de griffes «qui ont leurs boutiques et qui prennent déjà des commandes avant». C'est en tout cas ce que laisse entendre Didier Grumbach, misant sur de nouveaux transferts dans les saisons à venir, depuis New York notamment.

Après cinq saisons d'absence, *Pierre Balmain* retrouve les podiums parisiens et présente dimanche 26 février, au *Grand Hôtel*, à 15 h 30, la première collection dessinée par son nouveau directeur de création, Christophe Decarnin. Le lendemain, à 12 h 30, c'est au tour de Jean-

Le calendrier "in" s'enrichit de quatre nouveaux noms

HORMIS *Miu Miu*, la célèbre marque de *Prada*, qu'on ne présente pas, ils sont quatre à faire leur entrée dans le calendrier officiel des défilés des créateurs. Certains arrivent directement sur la scène parisienne, auréolés de leur succès national. D'autres ont fait un petit détour par la case «off», les saisons précédentes, afin de poser les premiers jalons de leur renommée.

● C'est avec le défilé de Josep Font (dimanche 26 février à 10 h 30) que démarre la semaine parisienne des défilés. Le Barcelonais, qui a fait ses classes à l'Institut International de la mode Felicidad Duce, a choisi le *Moulin Rouge* pour premier écrin parisien de sa collection. Récompensé à maintes reprises (prix *Air France international* en 1984, prix *Cristóbal Balenciaga* en 1988-1989, prix *Moët & Chandon* en 2000...), Josep Font, 39 ans, a lancé sa marque au début des années 90, la fin de cette décennie voyant la naissance d'une seconde ligne, baptisée *2 Josep Font*. Bien installé dans son pays, où il possède notamment des boutiques, le créateur bénéficie d'une aura internationale. Il est distribué dans quelque 200 points de vente en Europe, en Asie et aux Etats-Unis. Bien décidé à conquérir Paris, Josep Font y a ouvert sa première boutique en mai 2004, rue de la Sourdière. Un premier pas avant ce défilé, au cours duquel il entend mêler un peu «de la vie parisienne» à ses origines hispaniques.

● Son entrée au calendrier officiel, lundi 27 février, à 20 h 30, à la galerie *Nikki Diana Marquard*, ne marque pas

pour Nicolas Andreas Taralis sa première performance parisienne. Ce Canadien né à Toronto a en effet défilé en off dès sa première collection, en octobre 2004. Formé à la Parsons School of Design de New York, de 1993 à 1995, après des études d'arts appliqués à Vienne, ce trentenaire a d'abord travaillé avec Helmut Lang – dans le cadre de ses études – avant de faire ses premières armes professionnelles en qualité d'assistant d'Hedi Slimane, chez *Dior Homme*, de



LA CRÉATRICE SUD-CORÉENNE EKJO.

Elle profite de sa dixième collection pour intégrer le calendrier officiel des défilés parisiens.

2000 à 2003. Vendues notamment chez *Maria Luisa*, ses collections sont également représentées dans des boutiques pointues de Tokyo, d'Osaka, de Hong-kong ou de Vancouver.

● Si cela fait déjà plusieurs années que *Ekjo* est installée en France, la créatrice sud-coréenne profite de sa dixième collection pour intégrer le calendrier officiel, vendredi 3 mars, à 9 h 30, au *Carrousel du Louvre*. Ce sera le premier défilé parisien pour cette adepte des «matières nobles et naturelles», qui dessine une collection «féminine, empreinte de force et de pureté». Un style «intemporel» que Eun Kyeng Jo, formée notamment au *Studio Berçot*, décline depuis l'année 2000, date à laquelle elle a créé sa marque. Depuis, *Ekjo* a ouvert 2 boutiques dans la capitale, rue des Quatre-Vent et, récemment, rue du Cherche-Midi, et un troisième point de vente serait dans les tuyaux.

● Une Américaine à Paris. Certes, Sheri Bodell n'est pas une novice dans le milieu de la mode, mais son défilé, prévu dimanche 5 mars à 9 h 30, à l'*Espace Saint-Martin*, sera le premier sur les podiums parisiens. Pour cette californienne habituée à la Fashion Week de Los Angeles, qu'elle a intégrée voilà deux ans, cette étape est destinée à lui donner une aura internationale. Existante depuis plusieurs années, sa ligne, qu'elle veut «glamour et rock'n'roll», est surtout présente aux Etats-Unis, où elle est répertoriée dans près de 400 points de vente. En défilant à Paris, c'est la scène internationale qu'elle entend séduire. S.A. ●